



**OPÉRA
TOULON**

PROVENCE
MÉDITERRANÉE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE
COOPÉRATION CULTURELLE

— Psyché —

Molière - Corneille - Quinault - Lully



DOSSIER DE PRESSE

Vendredi 23 octobre 2009 - 14h00 (*matinée scolaire*)

Vendredi 23 octobre 2009 - 20h00

Dimanche 25 octobre 2009 - 15h00

Contacts presse

Valérie Caranta

Opéra Toulon Provence Méditerranée

Tél 04 94 92 58 62

Fax 04 94 92 58 64

vcaranta@tpmed.org

Associés en Communication/Imagine

William Chatrier

chatrier@aec-imagine.com

01 40 26 35 26 / 06 63 56 35 26

Psyché

Afin de célébrer la puissance du Roi Soleil et ainsi éblouir sa cour, Molière, Corneille, Quinault et Lully réunirent leurs talents autour de Psyché, sujet emprunté à la mythologie. Tel un miroir, dans ce XVII^{ème} siècle qui adorait le merveilleux, le monde des Dieux reflète celui des humains (et vice versa !) et la rencontre entre les deux clans fait des étincelles, pour notre plus grand plaisir !

A partir de deux matériaux : la **tragédie ballet de 1671** (pièce de Molière et Pierre Corneille, intermèdes musicaux de Lully sur un livret de Quinault) et la **tragédie lyrique de 1678** (Livret de Thomas Corneille et musique de Lully) nos deux compagnies, l'une théâtrale (Compagnie du Griffon, direction Julien Balajas), l'autre musicale (Compagnie Les Bijoux Indiscrets, direction Claire Bodin) proposent aux spectateurs une **version inédite du mythe de Psyché**.

Le spectacle suit la trame de la pièce (version abrégée) et inclut une heure de musique (instrumentale et vocale).

La musique, très présente, n'a pas ici vocation à servir d'intermèdes (comme c'était le cas dans les tragédies ballets). En effet nous avons souhaité une interaction permanente entre théâtre et musique. Cette dernière, en s'insérant avec fluidité dans les scènes, soutient l'action dramatique, lui permet de respirer, et lui donne une autre densité.

Claire Bodin et Julien Balajas

Psyché (1671 et 1678)

Pièce de Molière (1622-1673) et Corneille (1606-1684)

Musique de Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Adaptation inspirée de la tragédie ballet de 1671 et de la tragédie lyrique de 1678

| | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| Julien Balajas | Mise en scène et adaptation |
| Claire Bodin | Direction musicale et choix musicaux |
| Sarah Berreby | Chorégraphie |
| Luc Londiveau | Scénographie |
| Gabriel Vacher | Costumes |
| Marc-Antoine Vellutini | Lumières |
| Aurélie Cohen | Assistante à la mise en scène |

Compagnie du Griffon

| | |
|------------------------------|----------------------|
| Ophélie Kœring | Vénus |
| Aurélie Cohen | Aglaure |
| Véronique Dimicoli | Cydippe et le Fleuve |
| Maïa Guéritte | Psyché |
| Bruno Detante | Cléomène |
| Jean-Jacques Rouvière | Zéphyr et Agénor |
| Julien Balajas | Amour |
| Guy Lamarque | Le Roi et Jupiter |

Compagnie Les Bijoux Indiscrets

Instruments anciens

Chanteurs

| | |
|--|--------------|
| Eugénie Warnier | Soprano |
| Lina Yang | Soprano |
| Renaud Tripathi/François-Nicolas Geslot | Haute-contre |
| Carl Ghazarossian | Ténor |
| Luigi De Donato | Basse |

Danseuse

Sarah Berreby

Nouvelle production de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée

Compagnie du Griffon, Julien Balajas
Compagnie Les Bijoux Indiscrets, Claire Bodin

Synopsis

Un roi a trois filles. La plus jeune, Psyché, est insensible à l'amour mais d'une beauté si parfaite qu'elle attire au palais tous les hommes venus des quatre coins du globe, lui demander sa main.

Ainsi, les temples dédiés à Vénus sont désertés et la déesse, furieuse, ordonne à son fils l'Amour d'exécuter sa vengeance : Psyché aimera sans retour l'être le plus bête et difforme que la Terre ait jamais porté.

Mais l'Amour tombe lui aussi sous le charme de la Belle. Avec l'aide du Zéphyr, il décide de l'enlever pour l'aimer dans un somptueux palais, à l'abri du regard des mortels... et de sa mère !

Quelque temps après, elle reçoit la visite d'Aglaure et Cydippe, ses jalouses sœurs, qui la persuadent de démasquer son amant. En révélant son appartenance divine, l'Amour est contraint de quitter pour jamais la jeune fille qui doit subir désormais les représailles de Vénus. Aux termes de pénibles épreuves, Psyché meurt.

Mais l'Amour se bat, se débat contre sa mère, contre le Destin, et en appelle à Jupiter pour soutenir sa cause. Psyché sera non seulement ressuscitée mais élevée au rang des dieux.

Côté mise en scène

Psyché découvre le sentiment amoureux (ses joies et ses souffrances) et renonce à sa vie passée dans le cercle familial.

L'Amour se métamorphose en jeune homme et impose ses choix bravant ainsi l'autorité parentale.

Psyché. L'Amour. Tous deux quittent l'Enfance pour devenir, au terme des épreuves rencontrées, des adultes responsables.

Au-delà de la beauté du langage du XVII^{ème} et de la puissance évocatrice des vers, cette pièce m'a séduit par son caractère baroque, bigarré.

On voyage, en effet, de lieux terrestres en lieux divins, on assiste à des scènes tour à tour comiques ou tragiques, et le ton de la pièce est à la fois féerique et contemporain, naïf et incisif.

Psyché est à la fois **un conte** (on retrouve dans l'histoire des similitudes avec Cendrillon, Blanche-Neige et La Belle et la Bête) et **une étude de mœurs** : les rapports et les enjeux des personnages restent très actuels (une mère qui veut rester éternellement jeune, des jeunes filles complexées et mal dans leur peau...).

Le spectacle situe l'action dans la période 1900-1925.

Dans Psyché, les figures féminines sont omniprésentes. Aussi le premier quart du XX^{ème} témoigne d'une réelle émancipation de la Femme, plus significative encore que dans les années soixante : le corset vit ses derniers instants, les femmes accèdent à des postes d'hommes durant la guerre, mais surtout elles affirment leurs désirs, tout comme le fait Psyché.

C'est aussi une période charnière; un nouveau monde voit le jour (l'exposition universelle à Paris, les débuts de l'aviation et du cinéma, le sacre de l'Art Nouveau...) tandis que l'autre s'efface (le déclin annoncé des monarchies, la crise puis la désaffection croissante du christianisme, la Grande guerre qui s'approche...).

Dans l'inconscient collectif, l'image que nous avons de 1900 est celle d'une époque où l'Art, la Science, et l'Histoire peuvent encore faire coexister **le réel et l'onirique**.

Julien Balajas

Côté musique

Il importe de bien comprendre dans quel cadre Julien Balajas, metteur en scène de Psyché et moi-même avons évolué.

Ce spectacle mêlant théâtre, danse, musique vocale et instrumentale est susceptible, pour cette raison, d'intéresser des spectateurs variés, qui viendront avec des motivations différentes : amateurs de théâtre, d'opéra, de musique et spécifiquement de musique ancienne...

Les profils de ces spectateurs potentiels sont donc très divers : des mélomanes passionnés aux éventuels spécialistes, en passant nous l'espérons, par tous les curieux, grands ou petits, qu'un melting pot pareil pourra séduire !

Rien de vraiment original, cela étant, qu'un spectacle qui mêle les éléments cités plus hauts. L'originalité de notre production se situe donc ailleurs, comme nous le verrons.

De la musique pour accompagner la pièce

Julien Balajas en choisissant de mettre en scène la pièce de Molière et Pierre Corneille a souhaité dès le départ l'accompagner par de la musique et/ou des bruitages.

La possibilité d'un engagement de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée sur la création de cette production, a évidemment permis au projet d'aller bien plus loin qu'il n'était envisagé initialement et à la Compagnie théâtrale du Griffon dirigée par Julien Balajas, s'est ajoutée celle que je dirige : la Compagnie Les Bijoux Indiscrets.

Intemporalités des thématiques de Psyché et liens avec le XVII^{ème}

La version allégée de la pièce, réalisée par Julien Balajas, en permet une approche plus directe, sans doute plus accessible à tous publics, en particulier ceux constitués par des adolescents, qui peuvent être sensibles aux thématiques éternellement modernes de l'œuvre. Il m'a cependant semblé intéressant que la mise en valeur de l'intemporalité de ces thèmes, renforcée par la mise en scène de Julien Balajas reste reliée au contexte de l'époque de sa création, par d'autres éléments que la seule écoute de la langue du XVII^{ème} siècle.

Interprétation sur instruments anciens, cinq chanteurs et une danseuse

Le choix d'une interprétation sur instruments anciens a été fait d'entrée de jeu, la Compagnie Les Bijoux Indiscrets étant, à l'origine, constituée de musiciens spécialisés en musique ancienne.

Cependant, d'un simple continuo (clavecin, théorbe, viole de gambe) envisagé au départ, nous avons laissé notre envie nous guider vers une version plus représentative de l'orchestre baroque, même si largement simplifiée, en engageant 15 musiciens dans cette aventure.

« L'essence » de l'orchestre de cette époque nous a semblé ainsi préservée, grâce à l'emploi de cinq cordes, flûtes, hautbois, basson, théorbe, clavecin, percussions.

Il a été également décidé de la participation de cinq chanteurs et d'une danseuse chorégraphe symbolisant l'omniprésence de la danse à la cour de Louis XIV.

Musique de Jean-Baptiste Lully

Le choix de la musique de Jean-Baptiste Lully (1632-1687) s'est également imposé de lui-même. Collaborateur de Molière de nombreuses années, et ayant par trois fois illustré musicalement le

thème de Psyché, il ne me semblait pas souhaitable de recourir à d'autres compositeurs de cette époque pour défendre cette partie musicale souhaitée par Julien.

Psyché dans l'œuvre de Lully

Sans rentrer dans des considérations d'ordre musicologique plus détaillées, nous pouvons souligner que le thème de Psyché est présent dans l'œuvre de Lully comme une sorte de « leitmotiv », qui illustre finalement chacun des états par lesquels le compositeur va passer, avant d'être reconnu comme le grand créateur de l'opéra français ou tragédie lyrique.

En 1656, Lully compositeur à la cour de Louis XIV depuis trois ans, participe au « ballet de Psyché » dont les partitions sont malheureusement perdues.

En 1671, fruit de la dernière collaboration, souvent houleuse, des deux « Baptiste », (Molière et Lully), naît la tragédie ballet (ce sera la seule dans l'œuvre du compositeur) Psyché, dont le compositeur écrit tous les intermèdes musicaux, destinés à être joués en ouverture de la pièce et entre les différents actes. La participation de Quinault est alors requise pour les paroles des textes chantés, hormis ceux de la « plainte italienne », probablement de Lully lui-même.

En 1678, Lully reprend la pièce de Molière adaptée en livret par Thomas Corneille, frère de Pierre, et écrit sa sixième tragédie lyrique. Il est à noter que les intermèdes musicaux du Psyché, de 1671, seront intégralement repris dans cette tragédie.

Ce n'est pas la reconstitution d'un spectacle baroque

Cette récurrence de la présence de Psyché dans l'œuvre de Lully m'a semblé musicalement riche et intéressante à exploiter, dès lors qu'il était clair dans l'esprit de Julien Balajas qu'il ne souhaitait pas faire de cette production une tentative de reconstitution d'un spectacle, tel qu'il pouvait se donner à l'époque de Lully. Cette donnée, qu'il nous semble essentiel de mentionner, nous laissait dès lors une liberté de création n'excluant pas le respect d'un certain nombre de paramètres liés à l'interprétation des œuvres de cette époque.

Une « nouvelle Psyché »

Deux partitions (tragédie ballet de 1671 et tragédie lyrique de 1678), étaient consultables et l'idée d'utiliser des extraits de chacune d'entre elles m'a semblé séduisante.

Puisque nous ne donnions à voir et à entendre ni la tragédie ballet et ses intermèdes musicaux, ni la tragédie lyrique, qui de toutes façons auraient demandé toutes deux des moyens beaucoup plus importants que ceux envisagés (orchestre, présence de plusieurs danseurs, mise en scène, décors, costumes...), pourquoi ne pas créer à notre tour une « nouvelle Psyché » et jouer avec ces différents matériaux ?

C'est dans cette décision, prise en conscience, que se situe me semble t'il, l'originalité de notre Psyché.

Miroirs

La Psyché de 1671 (tragédie ballet) a été écrite dans un moment unique de l'histoire de la musique en France et de la carrière de Lully.

Dernière collaboration entre Molière et Lully, dernière œuvre de Molière pour le Roi, première et dernière tragédie ballet de Lully, Psyché semble fermer beaucoup de portes, alors qu'au contraire elle en ouvre une géante : celle de la tragédie lyrique à laquelle Lully va donner naissance juste après, en 1673, avec Cadmus et Hermione.

Il me plaît de penser que, du point de vue musical, cette version de Psyché que nous allons produire pourrait en quelque sorte correspondre aux préoccupations qu'avait Lully au moment de sa création.

En effet, la tragédie lyrique est issue de tous ces matériaux présents dans les œuvres précédentes du compositeur (comédies ballets, tragédie ballet Psyché...) et deux ans avant son enfantement, sans savoir encore exactement comment l'écrire et sous quelle forme exacte, ne pouvons-nous pas imaginer que chantaient dans la tête du compositeur des morceaux importants de récits et airs lorsqu'il entendait les scènes parlées ?

Cette juxtaposition d'éléments issus de temps différents avec lesquels nous jouons, est, me semble t-il, une manière d'en montrer aussi la proximité.

La Psyché de 1678 s'est regardée dans le miroir de celle de 1671 à l'époque de sa création, et sans doute avec reconnaissance puisque tant d'éléments ont été repris, en quelque sorte notre Psyché d'aujourd'hui supprime le tain de ce même miroir !

Claire Bodin

Le mythe de Psyché dans la littérature

Plusieurs sculptures, bas-reliefs, ou peintures permettent d'attester que le mythe de Psyché (âme en grec) était présent dans la tradition orale dès le IV^{ème} siècle avant J.C, et ce dans tout le bassin méditerranéen.

Cependant, le premier texte qui nous est parvenu, remonte à 160 après J.C. Il s'agit des Métamorphoses ou l'âne d'or, d'Apulée.

L'Âne d'or ou les Métamorphoses est un récit en onze parties qui raconte les aventures de Lucius, un jeune homme transformé en âne par une magicienne. Après bien des péripéties, il retrouvera sa forme humaine.

Entre temps, des voleurs le capturent. Enfermé dans une caverne, il se trouve à côté d'une jeune fille belle et noble, elle aussi captive. Ainsi, il va entendre le récit que la vieille geôlière conte, de manière fragmentée, à la jeune fille pour la consoler. Il s'agit de la fable d'Amour et Psyché.

Le mythe littéraire de Psyché appartient donc à la littérature romaine et non grecque. L'Âne d'or a été rédigé plus de 900 ans après L'Illiade et L'Odyssée poète grec Homère.

En 1662, Calderon, grande figure du siècle d'or du théâtre espagnol, écrit une comédie mythologique Ni Amor se libra de amor (L'Amour lui-même n'échappe pas à l'amour) tandis, qu'en France, La Fontaine marquera les esprits avec un « O.V.N.I. littéraire » : Les amours de Psyché et Cupidon, publié en 1669. Il y mixte prose et vers, récit mythologique et descriptions des jardins du Château de Versailles, le tout conduit par la conversation de quatre amis en promenade.

Le mythe de Psyché témoigne d'un engouement naissant pour le merveilleux et ouvre ainsi la voie au genre littéraire du Conte en France et en Europe : La Belle au Bois Dormant de Charles Perrault (1696), La Belle et la Bête de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve (1740), Blanche-Neige des frères Grimm (1812)...

Molière-Corneille

Une collaboration surprenante

En 1643, Molière et son illustre Théâtre partent jouer à Rouen où réside l'auteur du Cid. La troupe y présente vraisemblablement Cinna ou Polyeucte.

La querelle entre les deux auteurs commence là : Molière, mauvais tragédien, n'obtient pas la considération du grand Corneille qu'il admire.

Ce qui ne l'empêche pas, entre 1650 et 1653, de monter Andromède, une autre de ses tragédies.

En 1658, Molière installe à nouveau sa troupe à Rouen pour cinq mois, à une centaine de mètres du domicile des Corneille qui courtiseront la belle Marquise du Parc.

En octobre, la troupe descend à Paris et bénéficie de la protection du frère du Roi. Pour leur première représentation devant Louis XIV, Molière choisira encore une tragédie de Corneille : Nicomède.

En 1659, Molière, alors co-directeur du Théâtre du Petit-Bourbon, programme simultanément sa comédie, Les Précieuses Ridicules, avec Cinna.

Or, le succès des Précieuses éclipse rapidement Cinna qui est remplacée par Pylade et Oreste, tragédie de Coqueteau.

Jalousie d'auteur, les Corneille fustigeront Les Précieuses (comme toutes les pièces de Molière) qu'ils qualifieront de « Bagatelles ».

En 1662, dans la première scène de L'Ecole des Femmes, Chrysalde se moque des « nobles de la dernière heure » parmi lesquels Thomas Corneille, alias Monsieur de l'île, est explicitement cité.

A l'été 1664, les comédiens de Molière créent La Thébaïde, tragédie d'un jeune auteur qui fera parler de lui : Jean Racine.

Celui-ci, songe à trouver très rapidement une autre troupe pour lui confier sa nouvelle tragédie, Alexandre. Blessé dans son orgueil, Molière se rapproche alors de Corneille, afin de contrer l'ascension de ce dangereux rival.

Ainsi, Molière obtient le privilège de créer Attila de Corneille au Palais Royal en 1667, « année de la réconciliation ».

A la fin de l'année 1670, Louis XIV commande Psyché, une tragédie-ballet de grande envergure, à Molière qui se charge de l'écriture, mais aussi de la réalisation du spectacle (costumes, décors, machinerie, figurants). Pressé par le Roi qui veut avancer les représentations, Molière demande alors l'aide de Corneille pour la versification.

Psyché est donc créé à temps, le 17 janvier 1671 à Versailles, puis reprise pour le public parisien en juillet de la même année dans la salle du Palais-Royal.

Molière-Lully

La collaboration des « deux Baptiste »

Lully Molière, Molière Lully... pendant plusieurs années, et notamment à partir de 1664 (Le Mariage Forcé) leurs deux noms furent associés et résonnèrent aux oreilles de ceux qui, à la cour du Roi, s'intéressaient aux dernières nouveautés en matière de création artistique. Près de dix ans qui vont mener le compositeur d'une simple « courante » insérée au sein de la première comédie ballet (bien que le genre ne soit pas encore véritablement assumé) « les fâcheux » à d'importantes pages instrumentales et/ou vocales qui contribuèrent à assurer au compositeur une notoriété sans cesse grandissante.

Comme le fait remarquer Philippe Beaussant dans son livre « Lully ou le musicien du soleil » (éditions Gallimard) : la première chance de Lully avait été de rencontrer le Chevalier de Guise (qui l'a choisi et emmené en France) ; la seconde, de rencontrer Mademoiselle (au service de laquelle il est entré) ; la troisième, Louis XIV (dont il devient l'indispensable musicien) ; la quatrième fut de rencontrer Molière.

Et il est permis de penser effectivement que le grand talent de Lully n'aurait peut-être pas à lui seul suffi à créer l'opéra français (la tragédie lyrique) dont il doutait lui-même qu'un jour il puisse exister, tellement sa propre langue natale (l'italien) lui semblait plus favorable à avoir les qualités nécessaires à l'expression dramatique chantée.

Nous ne savons pas de manière certaine qui a suscité la rencontre puis l'association entre ces deux génies. Peut-être le Roi lui-même, qui va parfois jusqu'à donner le thème de telle ou telle composition à laquelle les deux hommes doivent s'atteler sans délai ?

Si la collaboration des « deux Baptiste », ainsi nommés par la prodigieuse Marquise de Sévigné, ne se vivra pas sans heurts et aboutira même à une rupture, force est de constater qu'elle fut une des plus riches et porteuse d'avenir de l'histoire de la musique !

Leurs œuvres communes :

Les Fâcheux (1661)
Le Mariage Forcé (1664)
La Princesse d'Elide (1664)
L'Amour Médecin (1665)
La Pastorale Comique (1667)
Le Sicilien (1667)
George Dandin (1668)
Monsieur de Pourceaugnac (1669)
Les Amants Magnifiques (1670)
Le Bourgeois Gentilhomme (1670)
La Comtesse d'Escarbagnas (1671)
Psyché (1671)

Les compagnies

Compagnie du Griffon, direction Julien Balajas

Julien Balajas a créé la Compagnie du Griffon en 2008. Une version entièrement théâtrale de *Psyché* a été jouée en janvier 2009 au Théâtre Millandy, dans le cadre d'une résidence de création co-financée par la Ville de Luçon (Vendée). Ce spectacle a été repris au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly et sera joué dans divers festivals en 2010 (Collonges-la-Rouge, Saint-Jean d'Angély, Asnières-sur-Vègre...).

Le travail de la compagnie s'articule autour deux objectifs : contribuer à la redécouverte de pièces méconnues du répertoire et s'impliquer dans des actions pédagogiques.

Le projet d'une nouvelle création en 2010 est en cours de gestation... patience!

Contact général

compagniedugriffon@yahoo.fr

Contact directeur artistique

Julien Balajas : julien17@mac.com - Tél 06 66 73 2026

Compagnie Les Bijoux Indiscrets, direction Claire Bodin

Créée début 2006 à l'initiative de sa directrice artistique Claire Bodin, la Compagnie Les Bijoux Indiscrets a le désir de témoigner d'une réalité trop souvent ignorée, occultée, oubliée : des femmes, de tous temps, ont étudié la musique, joué d'un ou plusieurs instruments, ont chanté, dirigé mais aussi, composé !

L'originalité de ces musiciennes, leur courage et leur sensibilité donnent à leurs œuvres un intérêt et une valeur particulière.

Pourtant, aujourd'hui, ne restent de leur talent que des partitions souvent inconnues du public et de la plupart des musiciens.

Découvrir et interpréter leurs musiques pour les faire revivre, connaître et aimer, tel est le souhait qui guide le travail de la compagnie.

Contact général

contact@lesbijouxindiscrets.org

Contact directrice artistique

Claire Bodin : claire.bodin0115@orange.fr - Tél : 06-61-55-35-79

Contact administratrice

Marion Barbet Massin : marionbarbetmassin@yahoo.fr - Tél : 06-19-60-91-51

Biographies

Julien Balajas, mise en scène et Amour

Après son bac, Julien Balajas, s'est orienté vers un BTS audiovisuel, en montage. Son diplôme en poche, il ouvre finalement les portes d'un cours de théâtre pour devenir comédien. En 1999, il décroche son premier rôle dans *Poil de Carotte* au Théâtre Dejazet où il joue le rôle-titre. Au Théâtre Fontaine, dans la compagnie Colette Roumanoff, il interprétera Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* puis Léandre dans *Les Fourberies de Scapin*. Dans le même temps, il travaille le clown au sein de la compagnie Corossol et la commedia dell'arte avec le Théâtre du Hibou. Puis, en 2003, Collette Roumanoff lui propose deux rôles dans une comédie musicale pour enfants, *Plus Belle que Toi*, Blanche-neige totalement déjanté qui sera joué à Paris, en Province et même au Sénégal. Trois ans plus tard, il est le fils du Rabin dans un chef-d'oeuvre de la comédie musicale: *Un violon sur le Toit* mis en scène par Olivier Bénézech et Jeanne Deschaux (Casino de Paris puis tournée en France, Suisse et Belgique). Pendant deux ans, il anime des ateliers théâtre en primaire, collège et lycée tout en continuant à porter sur scène le nez rouge et les masques de commedia.

Au début de l'année 2009, il est Rico, dans le spectacle musical *L'Utopie à Crédit* de Daniel Lemahieu (texte) et Jean-Philippe Vanbeselaere qui s'est joué dans le beau cirque Jules Verne d'Amiens.

Claire Bodin, direction musicale et clavecin

Claire Bodin étudie le clavecin au CNR d'Angers et obtient un premier prix de clavecin à l'unanimité (1986). Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Paris et obtient un Premier Prix de clavecin à l'unanimité et un Premier Prix de basse chiffrée (1988). Titulaire du Diplôme d'état de musique ancienne (1989), et du Certificat d'Aptitude à l'enseignement du clavecin (1993), elle enseigne dans divers conservatoires dont celui de Metz (durant neuf ans) puis au CNR de Toulon. Elle a travaillé avec Françoise Marmin, Laurence Boulay, Françoise Lengellé, Kenneth Gilbert, Jan Willem Jansen et avec Jos van Immerseel à Anvers. Elle est médaille d'or de chant (classe de Juan Carlos Morales) et est ensuite admise à suivre plusieurs masters classes d'Udo Reinemann (lieder et mélodies). Elle se produit régulièrement en soliste ou au sein de diverses formations notamment au sein de la Compagnie Les Bijoux Indiscrets qu'elle a créée en 2006. Elle a participé à de prestigieux festivals tels le Festival d'Aix en Provence, le Festival de Sablé, le Festival de la Tarentaise, Musée des Tissus de Lyon, Ballades à Bourges, le Festival Colla Voce de Poitiers, Festivals en Berry, Festival International de musique de chambre, Les Heures musicales de Thionville, a donné des concerts au Centre de Musique Baroque de Versailles, au Théâtre de Chartres, au Théâtre de Tours, au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de Metz, pour l'association Anacréon d'Angers, l' Arsenal de Metz, le Château de Manderon, (Lorraine), le Foyer Campra de Théâtre de Toulon, « la route des orgues de Moselle »... En tant que continuiste ou soliste, elle participe régulièrement à divers projets de musique ancienne mais aussi à des concerts de musique contemporaine notamment : *Passacaille et Continuum* de Ligeti à l' Arsenal de Metz en présence du compositeur (2001), *Concerto pour clavecin* de De Falla et la Sonate de Carter avec l'atelier de Touraine, *Pandémonium* de François Narboni avec la Compagnie de danse Fatoumi- Lamoureux, (enregistrement chez 3D Classics). Concerts avec l'Ensemble Stravinsky (*Concerto de De Falla*, *Sacral d'Ix* de Maurice Ohana...).

Sarah Berreby, chorégraphie

Sarah Berreby débute dès 6 ans la danse et le violon puis poursuit sa formation en danse classique et contemporaine successivement au CNR de Versailles puis au CNSMD de Paris d'où elle sort couronnée de ses 1^{er} Prix en 1988 et 1991.

Après un stage au Lyon Opéra Ballet, elle est engagée en 1993 par le Ballet du Nord où elle danse un répertoire varié, de George Balanchine à Paul Taylor en passant par Jennifer Muller ou Robert North. Depuis 1997, elle se dirige vers la danse baroque et est interprète des Compagnies Fêtes Galantes, l'Eventail et l'Éclat des Muses pour de nombreuses créations.

Titulaire des D.E en danse classique et contemporaine ainsi que du diplôme de notation chorégraphique Benesh, quand elle n'est pas sur scène, elle varie ses activités entre pédagogie, interprétation de manuscrits ou assistantat à la chorégraphie.

Elle a chorégraphié entre autre pour l'école du Ballet du Nord en 1995 et 2003, *Elixir Dévoilé*, pour les Instruments Anciens de Bordeaux, *Les Nations* en 2002, dansé en solo avec l'ensemble instrumental, *Le Masque* en 2007 et 2008.

Luc Londiveau, scénographie

Luc Londiveau a effectué ses études artistiques à l'École des Beaux-arts d'Aix-en-Provence et à l'École Nationale d'Art Décoratif de Nice. Parallèlement à la scénographie, il a exercé son activité professionnelle dans des domaines différents comme la décoration d'intérieur, le graphisme et la peinture murale. Après avoir collaboré à la réalisation de plusieurs productions, il a signé les décors et costumes d'*Eugène Onéguine*, à l'Opéra de Marseille. Il collabore ensuite avec le metteur en scène Numa Sadoul pour *Hänsel et Gretel* de Humperdinck à l'Opéra de Strasbourg, *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Marseille et *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Nantes.

En 1996, il réalise, pour l'Opéra Royal de Wallonie de Liège, les décors du *Faust* de Gounod, spectacle coproduit avec le Grand-Théâtre de Tours et l'Opéra Théâtre de Metz également donné à Toulon. Au cours de la saison 1999/2000, il a signé décors et costumes à l'Opéra de Marseille pour *Iphigénie en Tauride* mis en scène par Bernard Pisani. Suivent deux spectacles en collaboration avec Numa Sadoul : à l'Opéra de Nantes, l'opérette de Reynaldo Hahn *Ô mon bel Inconnu* et à l'Opéra National de Bordeaux un spectacle musical inspiré par l'œuvre d'Hergé avec la soprano Michèle Lagrange : *Bianca Castafiore, le Récital*. En 2002, toujours avec Numa Sadoul, il réalise la scénographie de *Madama Butterfly* à l'Opéra de Marseille, production présentée ensuite à l'Opéra National de Bordeaux, à l'Opéra de Toulon, à celui de Metz et de nouveau à Marseille en 2007. En 2005, il signe à Menton les décors de *Don Giovanni* pour l'Opéra de Chambre de France.

Il travaille régulièrement avec plusieurs compagnies théâtrales et chorégraphiques de la région PACA. Plus récemment il a cosigné la mise en scène et créé décors et costumes pour *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Toulon.

La saison dernière, il a réalisé une nouvelle production de *Don Giovanni* à l'Opéra de Metz puis a travaillé sur *L'Enfance du Christ* de Berlioz à Toulon ainsi que pour le spectacle chorégraphique : *Les Jouets*.

Parmi ses projets, *Psyché* et *Maria de Buenos Aires* à l'Opéra de Toulon puis *L'Opéra de Quat'sous* de Kurt Weill à Reims et Metz.

Gabriel Vacher, costumes

Gabriel Vacher a effectué sa formation artistique à l'École Normale Supérieure de Cachan en section Art et Design. Il s'est très vite investi dans l'enseignement public du design de mode et du costume de scène en menant parallèlement des projets de création dans les domaines du vêtement. Gabriel Vacher est agrégé en arts appliqués.

Il enseigne actuellement dans une école supérieure de costumier à Paris-Nogent sur Marne. Il sera bientôt en résidence à la New Vic de Londres.

Marc-Antoine Vellutini, lumières

Très jeune, Marc Vellutini est attiré par les métiers du spectacle. Il rejoint l'équipe technique de l'Opéra de Toulon et ne cessera alors d'enchaîner les spectacles, opéras, opérettes, ballets, théâtre, comédies musicales aux côtés de Christian Césarini et Jacques Martucci.

Il participe en tant qu'assistant éclairagiste à de nombreux spectacles : *Le Vaisseau Fantôme* (Dieter Kaegi), *Tosca* (Eric Chevalier), *La Flûte Enchantée* (Robert Fortune), *Le Trouvère* (Charles Roubaud), *Carmen* (Jean-Louis Pichon), *Madame Butterfly* (Numa Sadoul), *Aïda* (Paul-Emile Fourny), *Così fan Tutte* (Mireille Larroche), *Don Giovanni* (Frédéric Bellier-Garcia), *L'Elixir d'Amour* (Davide Livermore), *La Traviata* (Nadine Duffaut)...

Avec Jean-Louis Grinda, il collabore aux comédies musicales *Chantons sous la Pluie* (Molière du meilleur spectacle 2001) et *Sugar*.

Pour la danse citons : *Casse-Noisette*, *Le Lac des Cygnes*, *Gisèle*, *Don Quichotte*, *Les sept Péchés Capitaux* (Magy Marin), *Zorba le Grec* avec Barry Collins et dernièrement *Les Jouets* avec Erick Margouet.

Depuis 2006, il a signé les éclairages de *La Belle Hélène* (Philippe Fargues), *Nabucco* (Charles Roubaud), en 2007, ceux du *Pays du Sourire* (Mei Hong Lin), d'*Orphée et Eurydice* (Numa Sadoul/Luc Londiveau) et des *Puritains* (Charles Roubaud). Parmi ses projets à Toulon, les éclairages de *Psyché*, *Carmen*...

Ophélie Koering, Vénus

Ophélie Koering a été formée au Conservatoire de Montpellier avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Daniel Mesguich, Philippe Adrien et Philippe Torreton.

Elle tourne depuis son adolescence pour le cinéma et la télévision, sous la direction de R. Bezançon, A. Jessua, M. Kassovitz, F. Vignale... Sur scène, elle alterne avec gourmandise pièces classiques et contemporaines, dans le théâtre privé ou subventionné. Elle a travaillé notamment avec Patrice Kerbrat, Michel Didym, Francis Perrin, Jean-Louis Jacopin... Elle consacre également une partie de son temps à l'écriture et à la mise-en-scène.

Aurélié Cohen, Aglaure et assistante à la mise en scène

Aurélié Cohen entame sa formation théâtrale à l'Ecole Claude Mathieu (Paris 18^{ème}), parallèlement à des études de Lettres Classiques. Elle s'intéresse à l'art du bouffon et joue dans le spectacle *Polichinelle* mis en scène par D.De Swardt en 2004, puis dans *Casina*, comédie de Plaute mise en scène par C.Candiard en 2005 (Compagnie Aucéan), et enfin dans *Va Noyer Ta Mer* en 2006, créé par C.Laville (Théâtre du Sajou).

Suivant en parallèle une formation en danse contemporaine, elle intègre des équipes de travail où se mêlent théâtre, danse et/ou chant : elle participe à plusieurs créations de G.Rondeau et E.Ghertman : *Papier-Bulle*(2004), *Un Papillon dans le Bouche* (2005) (Compagnie L'Artscène) ; elle joue Bérénice dans la pièce de Racine, sous la direction de C.Dupuydenus (Compagnie La Tête Ailleurs). Elle travaille avec Marie Ballet et Jean Bellorini pour la Compagnie Air de Lune depuis 2006, *L'Operette*, acte de V.Novarina.

Elle assiste également François Moreaux à la mise en scène pour la Cie Freres Poussière.

Véronique Dimicoli, Cydippe et le Fleuve

Professeur de lettres classiques tout en jouant et écrivant pour une compagnie de danse contemporaine, Véronique Dimicoli quitte définitivement l'enseignement pour se consacrer au métier de comédienne, d'auteur et de metteur en scène. Elle entre au conservatoire régional d'art dramatique d'Angers puis participe à plusieurs stages avec des pédagogues tels que Maurice Tazsman, Robin Renucci, Pierre Chabert... Elle collabore à des créations de compagnies implantées dans la région des Pays de La Loire et dans la région parisienne, dans des registres dramatiques et comiques, et dans des genres différents allant du théâtre d'objet, de lectures en parler/chanter, au théâtre gestuel. Elle a écrit quelques pièces dont une comédie musicale créée dans le cadre d'une compagnie professionnelle.

Maïa Guéritte, Psyché

Formée au cours Florent, elle débute dans *L'Idiot* sous la direction de Gérard Caillaud (Théâtre de la Madeleine). Elle interprète le rôle-titre d'*Antigone de Jean Anouilh* mis en scène par Jean Danet (Tréteaux de France), puis Juliette dans *Roméo et Juliette* (Théâtre du Jardin Shakespeare). Maïa est une habituée des textes classiques : *Le Bourgeois Gentilhomme* (Théâtre de la Porte St Martin), *Les Fourberies de Scapin* (Théâtre du Gymnase), *La Double Inconstance* de Marivaux mise en scène par Colette Teissèdre (Théâtre Galabru), *Le Médecin malgré Lui* mis en scène par David Frizsman (Tournée), *Domage qu'elle soit une Putain* de John Ford (Théâtre des Gémeaux).

Récemment, elle a joué dans la création *Sacco et Vanzetti* (Théâtre Déjazet) et a assisté le metteur en scène Hans Peter Cloos pour *Saleté* de R. Schneider au Théâtre des Mathurins.

Bruno Detante, Cléomène

Fomé au cours Florent à Paris, par Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy, il joue alternativement dans des pièces de boulevard et des projets plus ambitieux. Il s'initie dès 2001 au butô japonais, discipline qu'il pratiquera de nombreuses fois sur scène. Il fonde en 2005 la compagnie Nomad-Théâtre avec laquelle il tourne dans de petites villes de province avec un spectacle composé de pièces courtes d'Anton Tchekhov. Touche à tout artistique, il cumule les fonctions d'acteur, de réalisateur et de scénariste au sein de la société de production Neokino. Il a réalisé deux court-métrages dont le dernier, le banc des remplaçants était présent au Festival de Cannes 2009. Il a joué récemment dans la pièce de boulevard, *A plein Régime* de François Rimbau au Théâtre des Deux Rêves à Paris. Il travaille aujourd'hui à la réalisation de ses prochains projets cinématographiques. C'est d'ailleurs lui qui a réalisé le prologue filmé de *Psyché*.

Jean-Jacques Rouvière, Zéphyr et Agénor

Diplômé de L'ENSATT (anciennement « Rue Blanche »), il rencontre Julien Balajas au sein du Théâtre du Hibou, Compagnie de Commedia dell'arte dirigée par Luis Jaime Cortez. Il a tenu le rôle-titre dans *Caligula* d'Albert Camus, mis en scène par Laurent Ziveri (compagnie Uppercut, Carqueiranne). Au sein de cette compagnie, il joue également dans *Le Médecin malgré lui* de Molière et *Marivaudages* création autour de Marivaux. A la comédie de Picardie, avec la compagnie du Berger, il joue dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, *Glengarry Glen Ross* de David Mamet et un monologue, *Une pause quelques années* de Pierre Granier.

Guy Lamarque, Le Roi et Jupiter

Parmi la soixantaine de pièces de sa carrière, Guy Lamarque a joué beaucoup de classiques : *Othello* de Shakespeare (mise en scène Roger Hanin), *L'Aiglon* d'Edmond Rostand (mise en scène Jean Weber), *Le Tartuffe* de Molière et *Le Cid* de Corneille (mise en scène Jacques Lorcey)... Avec le metteur en scène russe Emile Salimov, il aborde une autre méthode du jeu de l'acteur à travers deux spectacles : *Le Procès* de Franz Kafka et *Les Joueurs* de Nicolai Gogol.

A la télévision, on l'a vu notamment dans la série *Avocats et Associés* et *Les Contes du Chat Perché* (réal. Yves Gauthier).

Guy Lamarque travaille également pour la postsynchronisation d'œuvres audiovisuelles et enregistre régulièrement des fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter.

Eugénie Warnier, soprano

Après obtention de son doctorat en médecine, Eugénie Warnier se réoriente totalement et débute le chant en 2000. Elle entame ses études musicales au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris en 2002 et obtient son prix de chant en 2005. Parallèlement, elle complète sa formation en entrant au CNR de Paris en musique ancienne dans les classes d'Howard Crook, Kenneth Weiss..., tout en suivant l'enseignement de Pierre Mervant en chant lyrique afin d'élargir son répertoire.

Remarquée par Christophe Rousset lors de l'Académie d'Ambronay 2004, elle enchaîne alors les rencontres artistiques en devenant régulièrement soliste en concert ou à l'opéra avec Martin Gester et le Parlement de Musique, Gérard Lesne et Il Seminario Musicale, Mirella Giardelli et l'atelier des musiciens du Louvre, Jérôme Corréas et les Paladins, Hugo Reynes et la Symphonie du Marais, Vincent Dumestre et le poème Harmonique. Toujours en tant que soliste, elle participe à de nombreuses productions mises en scènes : Les Arts Florissants de Charpentier en 2003, *Philémon et Baucis* (production Opéra de Lyon) en 2005, 2007, 2008 ; *Il primo Omicidio* (production Opéra de Lyon) en 2006, *Cadmus et Hermione* (production Opéra Comique, Opéra de Rouen) en 2008.

En 2009, outre la reprise de *Cadmus et Hermione* à Aix, Caen et Luxembourg, Eugénie Warnier sera Aricie dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau avec le Reisopera de Hollande et ce pour plusieurs représentations aux Pays-Bas. Elle sera ensuite aux côtés de Christophe Rousset et les Talents Lyriques.

Elle participe à de nombreux enregistrements : *Ulysse* de Rebel, La Symphonie du Marais (Diapason d'Or), *Messes Brèves* de Bach avec l'ensemble Pygmalion (Diapason Découverte) et deux enregistrements, l'un d'airs de Rameau avec l'ensemble Ausonia (Choc du Monde de la musique) et l'autre autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin avec les Demoiselles de Saint Cyr (Diapason d'Or).

Lina Yang, soprano

Née en 1984 à Shanghai, Lina Yang s'inscrit après des débuts en chant très prometteurs à l'université de Shanghai. Elle y obtient une licence de concert en chant.

Désireuse de poursuivre ses études, et encouragée par ses professeurs, elle décide de se perfectionner auprès de grands maîtres européens de la voix.

Elle s'inscrit donc en 2006 au Conservatoire National de Toulon Provence Méditerranée, où elle obtient les Diplômes d'Etudes Musicales de Chant, et de Musique de Chambre.

Elle termine ses études supérieures auprès du grand baryton allemand Udo Reinemann, professeur au conservatoire supérieur Amsterdam, de C.N.S.M. de Lyon, et du C.N.R. de TPM., de Mireille Alcantara, professeur au C.N.S.M. de Paris et du C.N.R. de TPM. Elle suit de plus l'enseignement spécialisé en chant baroque de Marie Louise Duthoit.

Elle est engagée pour Suzanne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, le *Requiem* de Mozart, la grande messe en Ut mineur, des airs de concerts de Mozart, Marie dans l'opéra de Astor Piazzolla, *Maria de Buenos Aires*... En juin prochain, elle se produira en récital.

François-Nicolas Geslot, haute-contre

François-Nicolas Geslot étudie le chant auprès d'Arrigo Pola en Italie puis à l'école de l'Opéra de Paris-Bastille. Après ses débuts dans *Le Chevalier de la Force/Dialogues des Carmélites*, au Palais Garnier et un *Juif /Salomé* à l'Opéra-Bastille, il devient membre de la troupe de l'Opéra-Comique. Il chante ensuite de nombreux opéras en France comme à l'étranger : *Matrimonio Segreto*, *La Finta Semplice*, *Don Giovanni*, *Così fan Tutte*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Parsifal*, *Ariane à Naxos*, *Manon*, *La Belle Hélène*, *Carmen*, *L'Étoile*, *Platée*, *Les Mamelles de Tirésias*... Il se produit à l'Opéra-Bastille, au Châtelet, au Palais Garnier, à l'Opéra de Hambourg, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra de Gand et d'Anvers, au Théâtre des Champs Élysées, au Grand Théâtre du Luxembourg, à Radio France, à l'Opéra de Crémone, au Maggio Fiorentino et dans de nombreux festivals. Sa passion pour la musique baroque le conduit à travailler comme haute-contre avec différents ensembles tels les Arts Florissants de William Christie, Il Seminario Musicale, le Concert Spirituel, le Poème Harmonique, la Symphonie du Marais, la Fenice, le Parlement de Musique, les Agréments et l'ensemble Elyma de Gabriele Garrido. Il a enregistré la *Waisenhausmesse* de Mozart, les *Motets* de Saint-Saëns et le *Te Deum* de Charpentier avec le Parlement de Musique, le *Te Deum* de Charpentier avec Jean Tubery, les grands *Motets* de Desmarest, *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully avec la Symphonie du Marais, *Daphnis et Chloé* de Boismortier avec Hervé Niquet, *La Passion selon St Mathieu* de Telemann avec Wieland Kuijken, Jason dans *Médée* de Charpentier et *Le Bourgeois Gentilhomme* en DVD. Il vient d'enregistrer *Amadis* de Lully, *La Naissance d'Osiris* de Rameau avec Hugo Reyne et *Le Martyre des Maccabées* de Pietro Torri avec Jean Tubery.

Parmi ses projets notons le rôle de Pong dans *Turandot* à Anvers et Gand, le *Requiem* de Bruckner à Toulouse et au Festival de la Chaise Dieu, la reprise du *Bourgeois Gentilhomme* avec Vincent Dumestre, l'enregistrement et les concerts de la *Missa Assumpta Est* de Charpentier avec Hervé Niquet, des concerts à Cuenca avec l'ensemble Gilles Binchois et *L'Idylle sur la Paix* de Lully à Londres avec l'ensemble Pierre Robert. Il sera Ferrando/*Così fan Tutte* à Tours et au Théâtre de l'Athénée. Il chantera à Lille un programme Rameau avec Emmanuelle Haim.

Renaud Tripathi, haute-contre

Après des études de hautbois, harmonie, contrepunt, analyse et musicologie, Renaud Tripathi étudie également le chant et entre au département de musique ancienne du C.N.R. de Paris. Ses caractéristiques vocales l'ayant naturellement conduit à la musique baroque, il devient un membre régulier du chœur des Arts Florissants.

Il chante également sous la direction de chefs tels que Jean Tubery ou Hugo Reyne avec lesquels il a déjà enregistré plusieurs disques. On a pu l'entendre dans *Scylla et Glaucus*, opéra de J.M. Leclair (Glaucus) ainsi que dans *Les Métamorphoses de Protée* de Texeira (Protée).

Il a récemment été invité par « Têtes de Chien », ensemble vocal masculin a capella qui explore et réinvente la chanson folklorique française.

En 2008, il crée l'ensemble « De Natura Rerum » avec lequel il monte un premier programme « Pyrame et Thisbé » visant à établir des correspondances entre cantates baroques françaises et musique classique de l'Inde du nord.

Carl Ghazarossian, ténor

Né à Marseille, Carl Ghazarossian est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et de la Guildhall School of Music and Drama de Londres. Depuis 2004, il se produit régulièrement sous la direction de Jean-Claude Malgoire, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing mais aussi en tournée en France et en Allemagne, avec lequel il a chanté dans *Le Nozze di Figaro*, *Bastien et Bastienne*, *Il Ritorno d'Ulisse in Patria*, *L'Orfeo*, *Idoménée* (Campra) et *Idomeneo*. Il chante également en soliste dans les plus grandes salles parisiennes et européennes. Il a travaillé entre autres sous la direction de Dominique Trottein, Joël Suhubiette, Benjamin Lévy, Philippe Hui, Martin Gester, Graziella Contratto, Gilbert Bezzina, William Christie... En 2005, Marc Minkowski l'invite à se produire au Festival de Salzbourg dans *Acis et Galathée* de Haendel. Depuis, il est invité dans de nombreux festivals : Festival de Saint-Céré, Musique Baroque en Vendée, Festival de Venelles, Festival d'Ambronay, Festwochen der Alten Musik d'Innsbruck. Il se produit également dans l'opéra comique, l'opérette et la comédie musicale : *La Belle Hélène*, *Monsieur Choufleuri restera chez lui* d'Offenbach, *Les Femmes Vengées* de Philidor, *Jean de Paris* de Boieldieu, *Toi c'est moi* de Moïse Simons. En 2007, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans la production de *L'Orfeo* dirigée par René Jacobs et mise en scène par Trisha Brown.

Il a chanté à l'Abbaye de Royaumont dans *Ottone in Villa* de Vivaldi, à Nice dans *la Giuditta* de Scarlatti sous la direction de Gilbert Bezzina puis dans *L'Infedeltà Delusa* de Haydn.

En 2008, il chante à Lille et au Théâtre des Champs-Élysées dans *Le Nozze di Figaro* sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

Parmi ses projets, *La Créole* d'Offenbach à Tourcoing et à l'Île de la Réunion, *Bastien et Bastienne* de Mozart à Tourcoing, le tout sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Luigi De Donato, basse

Luigi De Donato débute en 1999 dans *Bastien et Bastienne* de Mozart puis chante en Italie dans *Le Nozze di Figaro*, *Madama Butterfly*, *Falstaff*, *L'Elixir d'Amore*, *Le Mariage Secret*, *La Sonnambula*, *Don Pasquale*, *La Fiancée Vendue*...

En 2004, il débute dans *Nourabad/Les Pêcheurs de Perles* à la Fenice de Venise puis chante dans *Vol de Nuit* de Dallapiccola au Mai Musical Florentin, où il interprète également *Pulcinella* de Stravinsky.

A Bologne, il chante aux côtés de Ute Lemper *Les Sept Péchés Capitaux* de Kurt Weill.

Luigi De Donato excelle dans le répertoire baroque, citons entre autres, *L'Orfeo* (Genève, Madrid, Paris), *Il Ritorno di Ulisse in Patria* (Genève) et *L'Incoronazione di Poppea* (Genève, St Pölten, Caen), *Acis et Galathée* de Haendel (Salsbourg, Vienne, Vilnius, La Corogne), *Sant'Alessio* de Landi (Paris, Londres, New-York, Caen, Genève, Nancy, Luxembourg), *Tamerlano* de Haendel (Madrid).

Il a chanté sous la direction de chefs tels que : William Christie, Jean-Christophe Spinosi, Alan Curtis, Marcello Viotti, Bruno Bartoletti, Christophe Rousset...

Il vient de chanter *Vespro della Beata Vergine* au Châtelet (Paris) et *Il Ritorno di Ulisse in Patria* à Madrid.

Opéra Toulon Provence Méditerranée

Bd de Strasbourg
83000 TOULON

Direction : Claude-Henri Bonnet

Service Relations Extérieures
3 Avenue Colbert - 83000 TOULON
Tél 04 94 92 58 59 – Fax 04 94 92 58 64

Directrice des Relations Extérieures : Sylvie Morin-Bouttefroy

| |
|---|
| Points de vente Opéra 04 94 92 70 78 Réseau Billetel (Carrefour, Fnac, Géant) Réseau Ticketnet (Virgin, Leclerc, Auchan) |
|---|

Tarif normal (ajouter 1€ prime de location)
29€/20€/15€/12€/9€

Tarif réduit 15% : Groupe + de 10 pers., Comités d'entreprise, Associations, Clubs du 3^{ème} Age

Tarif réduit 50% : Scolaires, Etudiants – de 26 ans, Demandeurs d'emploi

15€ pour les personnes à mobilité réduite titulaires d'une carte Cotorep (80%) GIG, GIC

Matinée scolaire 5€

Illustration : Psyché Opening the Door into Cupid's Garden – John William Waterhouse (1849-1917)